

Sketchs – chansons – théâtre

RAYMOND DEVOS


Caen – Les contraventions – La grève,...

Alhambra
Trois Baudets
Bobino

1956-1962

Enregistrements historiques






**RAYMOND
DEVOS**

« J'en ris, j'en pleure »

BRIC A BRAC
LA MER DÉMONTÉE
CAEN
LE PIED
VACANCES
LES CONFETTIS



EDITIONS MUSICALES
252 RUE DU
FAUBOURG
S'HONORE
PARIS VIII^e
TEL CAR6024



**Raymond
DEVOS**

Demandez à votre disquaire le catalogue
CRÉATION - 50480 - 1451 - 1271 - 127211
ou consultez 25 cm. 151.

17,63
NF
EXCLUSIF CHEZ
VOTRE DISQUAIRE!

Les Français connaissent
Les controvevantiens
Ce n'a pas de sens
J'en ris, j'en pleure
Et on se serait assés
L'harnoyage
Le pied
En coup de vent

107 73.478

Dans le même style
voir votre disquaire

Guy MÉART, Georges BRASSIND
Jacques BÉEL, René CASABIANCA, ERY CONNÉY
Raymond CHOHU, Béatrice DOSTE, Jacqueline FRANÇOIS
LES FRÈRES ACCOÏS, Jérôme GREGO, Robert LAMOURÉUX
Yves MONTAND, PATACHOU, LES QUATRE BARBUS
Ferdinand RAFFAÏNOU, SEIGNETT 100-101

Vous le
parlez

LES ALCARSON
Collection de vinyls améliorés

disques
PHILIPS

RAYMOND DEVOS

Sketchs – chansons – théâtre 1956-1962

Caen – Les contraventions – La grève,...

Par Olivier Julien

Figure débonnaire, conteur d'histoires hors pair et créateur de génie, la notoriété puis la célébrité de **Raymond Devos** s'appuient sur de subtils jeux de mots soulignés par un rôle de mime ingénu. Sa maîtrise du non-sens et son sens de la dérision et de l'autodérision ont dessiné un personnage cocasse et attachant dans un registre qui lui est propre.

Fils de Louis Devos, industriel dans le textile et d'Agnès Martin, mère au foyer, **Raymond**, de nationalité française, naît le 9 novembre 1922 à Mouscron, ville frontalière belge, où sa famille originaire du nord de la France vient de s'installer. Il vit une enfance heureuse au *Château des Tourelles*, propriété paternelle, avec ses parents et ses quatre frères et sa sœur. Émerveillé, il découvre le cirque et le théâtre et hérite de sa mère une sensibilité artistique; elle est friande de jeux de mots et joue du violon et de la mandoline. Son père joue de l'orgue et de la clarinette. Tout jeune, **Raymond Devos** découvre son don pour raconter des histoires et captiver son auditoire. Malheureusement, son père fait faillite, le château est vendu et la famille se retrouve alors à Tourcoing. Victimes de la crise financière de 1929, les parents de **Raymond Devos** doivent le retirer à contrecœur de l'école du Sacré Cœur de Tourcoing où il obtient pourtant de très bons résultats. La famille emménage alors en banlieue parisienne en

1931. **Raymond** obtient le certificat d'études mais, bien qu'étant un excellent élève, il doit renoncer à sa scolarité à l'âge de treize ans pour contribuer aux charges familiales. Il exerce alors différents métiers : libraire, crémier aux Halles, livreur... tout en prenant des cours de théâtre et de musique le soir. Il apprendra à jouer des instruments aussi divers que la clarinette, le piano, la harpe, la guitare, le concertina, la trompette, la scie musicale, etc. Il est admiratif des spectacles de rue, comme ceux des forains, *place de la Bastille* et fait ses débuts de comédien dans des petites compagnies. En 1942, il travaille dans une ferme dans le Loiret dans le cadre du service civique rural avant d'être requis l'année suivante pour le *service du travail obligatoire* (STO) à Berlin où il côtoie de multiples nationalités. Il travaille alors dans une usine où il monte une troupe de music-hall.

De retour à Paris après la fin de la guerre, **Raymond Devos** reprend les petits métiers et multiplie les rôles dans plusieurs troupes. Il suit les cours dramatiques de Tania Balachova et d'Henri Rollan au *Théâtre du Vieux Colombier*, véritable pépinière de talent. Il joue dans *Le Médecin malgré lui* et *Knock*. Il suit également des cours de mime chez Etienne Decroux pendant trois années durant lesquelles il côtoie Marcel Marceau plus connu sous le nom de mime Marceau. En 1948, il crée un numéro de variétés,

Les trois cousins avec André Gille et Georges Denis. Les trois partenaires se produisent au club *Le Vieux Colombier* (club de jazz, distinct du théâtre du Vieux-Colombier) et à *La Rose rouge*. En 1950, il tient un petit rôle dans *Perle du Colorado* de Michel de Ré aux côtés de Michel Piccoli et Georges Wilson. Au trio des *trois cousins* succède le duo **Les Pinsons** avec **Raymond Devos** à la guitare et Roger Verbeke au ukulé qui interprètent de façon humoristique des chansons de cow-boys. Le duo tournera avec succès jusqu'en 1953, un EP quatre titres sera édité en 1958 avec le Crazy Horse trio : *La Vieille truie* « *The old saw* », *Clémentine*, *Le dindon digne* « *Yankee Doodle* » (paroles de Francis Blanche), *You are my sunshine* (45 tours EP 17 cm Philips 432.318 BE). Il noue une profonde amitié avec Félix Leclerc. Pour la première fois en 1951, **Raymond Devos** invente et interprète un personnage, Boulin Boulin, proche du clown naïf empreint de candeur. Dans les cabarets montmartrois, il rencontre Georges Brassens qui deviendra un de ses amis proches. Il apparaît pour la première fois à la télévision dans le rôle d'un danseur dans l'adaptation en comédie-ballet du bourgeois gentilhomme de Molière par Pierre Valde aux côtés de Raymond Souplex et Jacques Grello. Il entre en 1953 dans la nouvelle compagnie Jacques Fabbri où il se fait remarquer par son jeu et sa présence sur scène, on le voit dans *La vertu en danger*, *Les Hussards*, *Les fantômes*, *La famille d'Arlequin*. Alors que la compagnie joue à Biarritz, dans un restaurant, **Raymond Devos** engage un dialogue surréaliste avec le serveur. « Je voudrais voir la mer » « Vous n'y pensez pas, elle est démontée » « Quand la remontera-

t-on ? » « C'est une question de temps ». De ces quatre répliques naît la carrière de génie des mots qu'on lui connaît. C'est au cabaret *Le Cheval d'Or*, d'abord, puis à *L'Écluse* et aux *Trois baudets* qu'il teste ses premiers sketches et le personnage qui allait, au fil du temps, séduire le public. Il s'illustre à la télévision dans l'émission trente-six chandelles (dont il deviendra un invité récurrent) du 7 mai 1956 dans un numéro aux côtés de Fernand Raynaud et Jean Nohain. Le 30 juillet, c'est dans l'émission *La joie de vivre* qu'il présente son propre sketch **Le pied**.

Remarqué par Maurice Chevalier, il passe en première partie de son spectacle à *l'Alhambra* en septembre 1956 et y gagne le début de la consécration. Paraît alors son premier quarante-cinq tours enregistré à *l'Alhambra* : *La mer démontée*, **Le pied**, *Caen*, *J'en ris, j'en pleure* (45 tours EP 17 cm Fontana 460.522). **Raymond Devos** multiplie les représentations et prend le rythme intensif qui sera le sien durant toute sa carrière. En 1957, on le retrouve comme acteur dans le film de Carlo Rim : *Ce joli monde*, et dans le court métrage d'Alejandro Jodorowsky : *La cravate*. Toujours au cinéma, il apparaît l'année suivante dans le film de Pierre Chevalier : *Le Sicilien* et à la télévision dans un épisode de la série de Claude Loursais *Les cinq dernières minutes* : *Réactions en chaîne*. **Raymond Devos** se produit alors pour la première fois à *l'Olympia*, en vedette américaine de Luis Mariano. Son deuxième quarante-cinq tours comprenant **Bric à brac**, **Le guide**, **J'ai des doutes** et **Vacances** est récompensé par le *grand prix de l'Académie du disque français* et le *Prix de la Ville de Paris*. (45 tours EP 17 cm

Fontana 460.540). Un premier trente-trois tours enregistré aux *trois baudets* est édité : **Bric à Brac, Le plaisir des sens, J'ai des doutes, La jota c'est ça, Le guide, Vacances, Le si est là** (33 tours 25 cm Philips – B 76.415 R). Pour la soirée du réveillon de 1958, il s'illustre à la télévision dans *Le tragédien malgré lui*. En 1959, il est à nouveau acteur dans le film de Louis Grospierre : *Le travail c'est la liberté* et dans le film de Clément Duhour : *Vous n'avez rien à déclarer ?* Le 4 mars 1959, il participe au *gala de l'union des artistes* et le 30 avril, il se marie avec Simone Beguin, de son nom de scène Simone Cendry qui choisira d'abandonner sa carrière de comédienne pour se consacrer à celle de son mari. Son deuxième trente-trois tours enregistré à *Bobino* paraît alors : **Le français conscient, Les contraventions, Ça n'a pas de sens, En coup de vent, L'horoscope, Le pied, J'en ris, j'en pleure, Si on m'avait aidé** (33 tours 25 cm Philips – B 76.496 R). Roland Bacri est un journaliste du *Canard Enchaîné* qui écrit ses articles en vers. Il publie en 1959 *Refus d'obtempérer*, aux éditions Jean-Jacques Pauvert. Un éditeur de disque a eu l'idée de transcrire ses textes sur une musique de Jean Claudric pour un trente-trois tours illustré par le dessinateur Siné (33 tours 25 cm Fontana 660.239MR), **Simone Benoit** et **Raymond Devos** en sont les



interprètes et présentent le projet à la télévision le 1er avril 1960 dans l'émission *Discorama* de Denise Glaser au cours de laquelle ils en interprètent quelques extraits après avoir créé le projet à la radio le 3 février 1959 (Nous avons choisi de rééditer l'intégralité du disque afin de ne pas altérer l'intégrité de l'œuvre). **Raymond Devos** effectue une tournée qui le mène en Algérie, Tunisie et Maroc et se produit en vedette à *l'Alhambra*; vingt minutes du spectacle sont diffusées à la télévision le soir du 31 décembre. L'année suivante, il découvre Montréal et effectue une tournée d'été au Québec avec Jacques Brel. En novembre, c'est la création au *Théâtre Fontaine des Pupitres*, spectacle innovant dont il est auteur, metteur en scène et comédien qui triomphera jusqu'au 7 janvier 1963; un extrait du texte sera interprété par **Léo Noël** et son *orgue de Barbarie* dans la chanson **Le vieux pont-neuf** (45 tours 17 cm Vogue EPL 7936) sur une musique de Georges Delerue. **Raymond Devos** retrouve le grand écran avec le film de Francis Blanche *Tartarin de Tarascon*. En 1963, il présente son premier *One man show* au *Théâtre du Vaudeville* à Bruxelles; s'en suit une tournée. Simone et **Raymond Devos** emménagent à la villa Hiéra à Saint-Rémy-lès-Chevreuse dans les Yvelines. Il reprend



son spectacle le 23 septembre 1963 et s'installe pour six mois à Paris au *Théâtre des Variétés*. En 1964, **Raymond Devos** participe à nouveau au *gala de l'union des artistes*. L'année 1965, on le retrouve comme acteur dans le film de Jean-Luc Godard : *Pierrot le fou* puis il décroche le *grand prix de l'Académie Charles Cros*. Le 30 septembre, il débute une nouvelle tournée de six mois à travers la France puis la Belgique, la Suisse, l'Afrique du Nord et le Liban. À l'automne, il entame une tournée des *Maisons de la Culture* en banlieue parisienne et noue une nouvelle et solide amitié avec le peintre Raymond Moretti. *Extra Muros* ou *Les autres que je suis* est monté au *Théâtre des Variétés* : il en est l'auteur, le metteur en scène et le personnage principal mais malgré le prix *Triomphe 67 du rire*, **Raymond Devos** est insatisfait de lui-même. En 1968, il triomphe à l'*Olympia*. L'année suivante il et son ami Georges Brassens partagent le triomphe d'une tournée des Théâtres de la région parisienne puis en 1971, il tourne en Afrique, se produit à *Bobino* et apprend à marcher sur un fil. Il prend un rôle plus important au cinéma avec le film de François Reichenbach : *La Raison du plus fou* dont il est co-auteur, dialoguiste en plus d'être acteur. Il reçoit pour la deuxième fois le *grand prix du disque de l'Académie Charles Cros* en 1974 et se produit au *Théâtre Hébertot* jusqu'en 1975. Il effectue une grande tournée en France, Suisse et Belgique en 1976 et participe au *Grand ébiquier* de Jacques Chancel. Les éditions Stock publient alors *Sens dessus dessous*. Nouvelle tournée en 1977 au Canada puis en Suisse avant de s'installer le 7 novembre au *Théâtre Antoine* pour deux-cent-cinquante représentations.

On le retrouve en tant qu'acteur dans le film de Michel Polac : *Un comique né*. En 1979, à la télévision, Maritie et Gilbert Carpentier lui consacrent un *Numéro 1* suivi par plus de vingt millions de téléspectateurs. Il tourne à nouveau à travers la France et reçoit la médaille d'or de la SACEM (société des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique). Il s'installe ensuite au *Théâtre Montparnasse* du 21 octobre 1982 au 16 juillet 1983 pour deux-cent-trente représentations et reçoit le *grand prix audiovisuel de l'Europe* puis le *grand prix de la ville de Paris* avant d'être nommé commandeur de l'ordre des Arts et des Lettres. En 1985, il débute une grande tournée de trois ans et pour la première édition des *Victoires de la musique* reçoit un prix humoristique (aujourd'hui disparu) face à Coluche et Michel Leeb. L'année suivante l'*Académie française* lui décerne son grand prix du théâtre. Il entre alors dans le dictionnaire *Larousse*, participe à nouveau à un *Grand ébiquier* et se retrouve premier ex-aequo avec Patrick Sébastien au sondage *France-Soir* sur les comiques préférés. Il reçoit un *Victor* : Trophée de l'humour au Québec puis est nommé Officier de la Légion d'Honneur en France. En 1989, il reçoit un *Molière* du meilleur one-man show et publie *À plus d'un titre* aux éditions Olivier Orban. À Monnaie, en Indre-et-Loire, **Raymond Devos** baptise la salle à son nom et accepte d'être le parrain du festival des *Devos de l'humour*. Il devient Commandeur de l'Ordre National du Mérite et publie *Matière à rire* aux éditions Olivier Orban qui devient le best-seller de l'automne. **Raymond Devos** est nommé en 1993 membre du *Conseil Supérieur de la langue française* aux côtés de Claude Hagège et Alain Decaux.



Il rencontre ensuite un grand succès à l'*Olympia* et reçoit cette même année le *prix du Brigadier*. En 1995, il décroche une seconde *Victoire de la musique* et la *cassette d'or vidéo* pour son spectacle *Olympia 94*. Il tourne alors au Québec et se produit au Town Hall de New York. Il devient Commandeur de la Légion d'Honneur. En 1996, il reçoit la *Reconnaissance de mérite artistique* par l'Université du Québec à Montréal et publie *Un jour sans moi* aux éditions Plon. Les *Olympia* du 1^{er} avril au 17 avril, sont prolongés de huit soirées supplémentaires en mai. Les galas se poursuivent en France et en Belgique et la cérémonie des *Molières* présentent un *Hommage à Raymond Devos* pour l'ensemble de sa carrière. Il est fait officier de l'*Ordre de Léopold* et reçoit le *Grand prix de l'humour de la SACEM* en 2001. *Les 40^{ème} déliants* est alors publié aux éditions du *cherche-midi*. Deux représentations exceptionnelles se tiennent au *Théâtre Saint-Martin* à Paris puis il se produit à Morges en Suisse. Le ministère de la culture et de la communication instaure en 2003 le *grand prix Raymond Devos* de la langue française, paraît alors *Une chenille nommée Vanessa* (éditions du *cherche-midi*) agrémenté de dessins originaux d'Yves Saint Laurent. Les

11 octobre, 17 octobre et 20 novembre, trois représentations caritatives se tiennent à l'*Espace Jean Racine* de Saint-Rémy-lès-Chevreuse avant une ultime représentation à Reims le 9 avril 2004. *Sans titre de noblesse* paraît aux éditions du *cherche-midi* en 2005. Victime d'un accident vasculaire cérébral en décembre 2005, de nouveau hospitalisé en février 2006 pour la même raison à l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière à Paris, **Raymond Devos** meurt chez lui, dans la matinée du 15 juin 2006 des suites d'une crise d'œdème aigu du poumon, entouré de sa sœur Cécile, de son neveu Jean-Louis, et de son secrétaire particulier Pierre Herran. Ses funérailles ont lieu le 19 juin en l'église de Saint-Rémy-lès-Chevreuse en présence de nombreuses personnalités, au premier rang desquelles le ministre de la Culture Renaud Donnedieu de Vabres.

Par Olivier Julien

HAUTE FIDÉLITÉ MONORALE PHILIPS

RAYMOND DEVOS

UNIC À BRAC - LE PLAISIR DES SENS - J'AI DES DOUTES
LA JOYA, C'EST ÇA - LE GUIDE - VACANCES - LE SI EST LA

Enregistrement public réalisé dans le studio de la Philips



PHILIPS

STANDARD 9 74 494 8



HAUTE FIDÉLITÉ MONORALE PHILIPS

"Le Français Conscient"

LE FRANÇAIS CONSCIENT
LES CONTRAVENTIONS
J'EN RIS, J'EN PLEURE
ÇA N'A PAS DE SENS
SI ON M'AVAIT AIDÉ
EN COUP DE VENT
L'IMROSCOPE
LE PIED

ENREGISTREMENT
PUBLIC
RÉALISÉ
À
BOURNA



RAYMOND
DEVOS

PHOTO: PARELLO

1

PROCESSION MOBILE SANS TITRE 876.413 8

Raymond Devos

GRAND PRIX 1968
ACADÉMIE DU DISQUE FRANÇAIS

UNIC À BRAC
LE PLAISIR DES SENS
J'AI DES DOUTES
LA JOYA, C'EST ÇA
LE GUIDE
VACANCES
LE SI EST LA

Enregistrement public réalisé dans le studio de la Philips

3 Baudets
LE PETIT THÉÂTRE DE
Jacques Carati

PHILIPS

3 baudets

RAYMOND DEVOS
et GUY BEART

Opus 109

Simone LANGLOIS et Serge LAFLEUR
Rict BARRIER et Serge GAINSBURG
Bernard HALLER et René COUSINIER

5 PÈRES

Alfred Desfontaines et René Gaudin

1968 (Édition Philips) - 215 pages - 190 g et 160 mm

RAYMOND DEVOS

Sketchs – chansons – théâtre 1956-1962
Caen – Les contraventions – La grève,...

CD1

RAYMOND DEVOS : ENREGISTREMENT PUBLIC À L'ALHAMBRA

1 - **La mer démontée**

2 - **Le pied**

3 - **Caen**

4 - **J'en ris, j'en pleure**

45 tours EP 17 cm Fontana 460.522 - 1956

RAYMOND DEVOS :

ENREGISTREMENT PUBLIC AUX TROIS BAUDET

5 - **Bric à brac**

6 - **Le plaisir des sens**

7 - **J'ai des doutes**

8 - **La jota c'est ça**

9 - **Le guide**

10 - **Vacances**

11 - **Le si est là**

33 tours 25 cm Philips – B 76.415 R - 1957

RAYMOND DEVOS :

ENREGISTREMENT PUBLIC AUX TROIS BAUDET

12 - **Ça n'a pas de sens**

13 - **Musique caressante**

14 - **Si on m'avait aidé**

15 - **Les grèves**

45 tours EP 17 cm Philips 432.328 - 1959

RAYMOND DEVOS : ENREGISTREMENT PUBLIC À BOBINO

16 - **Le français conscient**

17 - **Les contraventions**

18 - **Ça n'a pas de sens**

19 - **En coup de vent**

20 - **L'horoscope**

21 - **J'en ris, j'en pleure**

22 - **Si on m'avait aidé**

33 tours 25 cm Philips – B 76.496 R - 1959

CD2



LES PINSONS JOYEUX COW-BOYS CHANTENT

POUR LES ENFANTS (Raymond Devos et Roger Verbecke)

1 - **La Vieille truie** (The old saw) (traditionnel)

2 - **Clémentine** (My darling Clementine) (traditionnel)

3 - **Le dindon digne** (Yankee doodle) (Francis Blanche / Rolf Marbot)

4 - **You are my sunshine** (Jimmie Davis - Charles Mitchell)

Avec le crazy horse trio

45 tours EP 17 cm Philips 432.318 BE - 1958



DENISE BENOÎT ET RAYMOND DEVOS -

LE PETIT POÈTE DE ROLAND BACRI

5 - Raymond Devos - **Les six jours** (Roland Bacri / Jean Claudric)

6 - Denise Benoît - **Idyle de cour** (Roland Bacri / Jean Claudric)

- 7 - Raymond Devos - **J'ai du printemps dans les doigts de pieds** (Roland Bacri / Jean Claudric)
 8 - Denise Benoît et Raymond Devos - **Terre d'élection** (Roland Bacri / Jean Claudric)
 9 - Denise Benoît et Raymond Devos - **Concert des nations** (Roland Bacri / Jean Claudric)
 10 - Raymond Devos - **Hai kai** (Roland Bacri / Jean Claudric)
 11 - Denise Benoît - **J'ai descendu dans mon jardin** (Roland Bacri / Jean Claudric)
 12 - Raymond Devos - **Mon temps à moi sur la terre** (Roland Bacri / Jean Claudric)
 13 - Denise Benoît - **Arabesque** (Roland Bacri / Jean Claudric)
 14 - Raymond Devos - **Métempychose** (Roland Bacri / Jean Claudric)
 15 - Denise Benoît - **T'en souvient-il ?** (Roland Bacri / Jean Claudric)
 16 - Raymond Devos - **Genèse délinquante** (Roland Bacri / Jean Claudric)
 17 - Denise Benoît - **Changement d'air** (Roland Bacri / Jean Claudric)
 18 - Raymond Devos - **Le petit pithécantrophe** (Roland Bacri / Jean Claudric)
 19 - Denise Benoît et Raymond Devos - **Jonas** (Roland Bacri / Jean Claudric)
 20 - Denise Benoît - **Le petit fœtus** (Roland Bacri / Jean Claudric)
 21 - Denise Benoît - **Le petit somnambule** (Roland Bacri / Jean Claudric)
 22 - Denise Benoît - **Les œufs de l'amour et du hasard** (Roland Bacri / Jean Claudric)
 23 - Raymond Devos - **Passé décomposé** (Roland Bacri / Jean Claudric)
 24 - Denise Benoît - **Problème blême** (Roland Bacri / Jean Claudric)
 25 - Raymond Devos - **Mon petit train de vie** (Roland Bacri / Jean Claudric)
- Textes extraits de *Refus d'obtempérer* de Roland Bacri, éd. J.J. Pauvert
 Musique dirigée par Jean Claudric
 33 tours 25 cm Fontana 660.239MR - 1960



LÉO NOËL ET SON ORGUE DE BARBARIE
 26 - **Le vieux pont-neuf** (Raymond Devos / Georges Delerue)
 45 tours 17 cm Vogue EPL 7936 - 1962

- LES TROIS MOUSQUETAIRES -
LES FERRETS DE LA REINE D'ALEXANDRE DUMAS
 27 - Première partie
 28 - Deuxième Partie
 29 - Troisième partie
 30 - Quatrième partie

Guy Tréjan : Athos
Raymond Devos : Porthos
Jean Paradès : Aramis
Robert Lamoureux : D'Artagnan
Rosy Varte : Mme. Bonacieux
Jacques Dufilho : M. Bonacieux
Robert Rollis : Normand
Claude Dasse : Richelieu
Roger Carel : Rochefort
Madeleine Barbulée : L'hôtesse
 33 tours 25 cm Philips E1R 0032 - 1958



FA169



FA5728



FA5914



FA5719



FA5836



FA5842



FA8116



FA5781



FA5949